

# «Les plantations d'arbres de Noël»

---

## Un apport important à l'assainissement de l'air (texte rédigé par l'A.P.A.N.Q.)

Afin d'éliminer les effets néfastes des gaz carboniques, les gouvernements devraient encourager la plantation d'arbres et la création de nouvelles forêts. C'est là une des recommandations du rapport MacDonald sur l'environnement déposé auprès du gouvernement fédéral.

La création de nouvelles forêts est un des moyens préconisés pour réduire d'au moins 20 % les émissions de dioxyde de carbone d'ici l'an 2000.

Il y a des millions d'hectares de terre au Canada sur lesquels pourraient être plantées de nouvelles forêts souligne le rapport.

Les producteurs d'arbres de Noël naturels contribuent largement à la réduction de dioxyde de carbone en plantant des centaines d'hectares de terres en friche à chaque année. Au Québec, le MAPAQ rapporte plus de 10 000 hectares en culture d'arbres de Noël. Cette superficie augmente chaque année pour répondre à la demande croissante pour des arbres de Noël naturels de qualité.

Au cours de sa croissance, un arbre accumule du dioxyde de carbone qu'il soustrait de l'atmosphère par photosynthèse et le convertit en bois, oxygène et eau. Tant que l'arbre est vivant, l'assimilation chlorophyllienne se poursuit ; c'est ainsi que les gaz carboniques disparaissent de l'atmosphère.

Des recherches ont démontré que, proportionnellement, un jeune arbre a besoin d'une plus grande quantité de dioxyde de carbone pour s'établir. Les plantations d'arbres de Noël, constituées uniquement de jeunes résineux, contribuent donc davantage à la disparition des gaz carboniques et à l'assainissement de l'air que nous respirons. Une pancarte à l'entrée d'une plantation d'arbres de Noël pourrait accueillir les visiteurs ainsi.

**BIENVENUE**

**Respirez l'air pur à votre aise**

**Les arbres de cette plantation se nourrissent de gaz  
carboniques**

**et dégagent l'oxygène si nécessaire à la vie**

N'est-ce pas là une définition du procédé de photosynthèse par lequel une plante absorbe les gaz carboniques pour les convertir en oxygène et en eau dont toute vie a besoin. La plante et l'animal forment ainsi un cycle inséparable. Une plantation d'arbres de Noël d'une superficie d'un acre produit, en une journée, assez d'oxygène pour répondre aux besoins de 18 personnes. Une plantation d'un hectare suffit donc à 45 personnes.

Du fait que l'arbre réduit la quantité de gaz carboniques dans l'atmosphère, il réduit par le fait même l'effet de serre. Les jeunes arbres, à cause de leur croissance plus rapide, auraient un taux de conversion plus élevé que celui des arbres matures.

Un chercheur québécois, Wladimir Smimoff, retraité du Centre de recherches forestières des Laurentides à Ste-Foy, est d'avis que le sapin baumier assainirait davantage l'air ambiant. Il est tellement convaincu qu'il a étudié la possibilité d'assainir l'air des grands édifices en se servant de certaines substances bactéricides extraites du sapin baumier. Si nos sapins sont bons pour les édifices...

Les plantations de sapins, l'arbre de Noël traditionnel au Québec, favorisent donc la dépollution de l'atmosphère en servant de filtre. Un acre de sapins cultivés enlèverait jusqu'à 13 tonnes de polluants atmosphériques par année.

Esthétiquement, une plantation de sapins ne l'emporte-t-elle pas sur une terre laissée en friche C'est surtout sur ces terres marginales que le producteur plante ses arbres de Noël. Suite à des analyses de sol, il améliorera l'aménagement préalable par des travaux de drainage, de nivellement et de fertilisation afin de garantir la rentabilité à long terme de son investissement. Ces travaux augmenteront la valeur du terrain et contribuent donc à relever l'économie de la région.

Pendant leur croissance, les arbres de Noël influenceront l'écologie du milieu. Leurs systèmes racinaires stabiliseront le sol; les tiges et branches serviront de brise-vent et réduiront les accumulations de neige le long des routes. La plantation elle-même servira d'abri à une vie animale diversifiée. Parce qu'ils sont biodégradables, les arbres de Noël naturels retourneront éventuellement à la terre ce qu'ils ont reçu d'elle.

Plusieurs personnes s'objectent à la récolte d'arbres de Noël invoquant le fait que l'on soustrait des arbres à la nature. Ces personnes ont-elles les mêmes sentiments envers l'agriculteur récoltant son maïs à l'automne? Tout comme le maïs, tout comme les légumes des maraîchers, les arbres de Noël cultivés sont mis en terre en vue d'une récolte une dizaine d'années plus tard. Pourquoi s'opposeraient-on à un type de récolte et non pas à un autre? Faudrait-il laisser pourrir les légumes dans le potager sous excuse qu'en les récoltant l'on soustrait des végétaux au monde végétal? Faudrait-il priver une famille de son arbre de Noël traditionnel, un arbre naturel?

À une récolte suit une mise en terre et, éventuellement, une autre récolte. Cette réalité économique est aussi vraie pour le producteur d'arbres de Noël que pour le cultivateur, le maraîcher et le jardinier artisanal. Toutes ces récoltes contribuent à notre économie et à notre bien-être. Au Québec, les arbres de Noël naturels représentent quelque 30 millions de dollars par année, un montant difficile à ignorer dans un contexte économique comme celui que nous traversons. Si on tient compte que près de 80

pour cent des arbres de Noël cultivés au Québec sont destinés aux marchés d'exportation, cette contribution est encore plus significative.

Les producteurs d'arbres de Noël font des efforts constants pour améliorer les méthodes de culture. Toutes les démarches entreprises sont menées de façon consciencieuse afin de permettre aux producteurs de conserver un environnement sain pour eux-mêmes et pour la communauté.

Il serait bon de se rappeler que celui qui plante un arbre pose un geste écologique, qu'il contribue à la dépollution de l'atmosphère, qu'il aide à freiner l'érosion des sols et qu'il concourt à la diminution de l'effet de serre. Le producteur d'arbres de Noël s'y acharne constamment, d'une façon professionnelle et économiquement rentable.